

# CHATEAU de VILLY

Au nord-ouest de Contamine sur Arve, "planté" au dessus des vignes à flanc de coteau, le château de Villy ne peut manquer d'attirer le regard.

## CONSTRUCTION DU CHATEAU

La tour existant encore aujourd'hui (les murs ont une épaisseur d'environ 2 m) aurait été commencée en 1084 par Monseigneur Guy de FAUCIGNY évêque de Genève (qui fut aussi l'instigateur de la venue des moines de Cluny à Contamine en 1083). Au nord du prieuré bénédictin de Contamine, elle surveille la route allant de Genève à Bonneville.

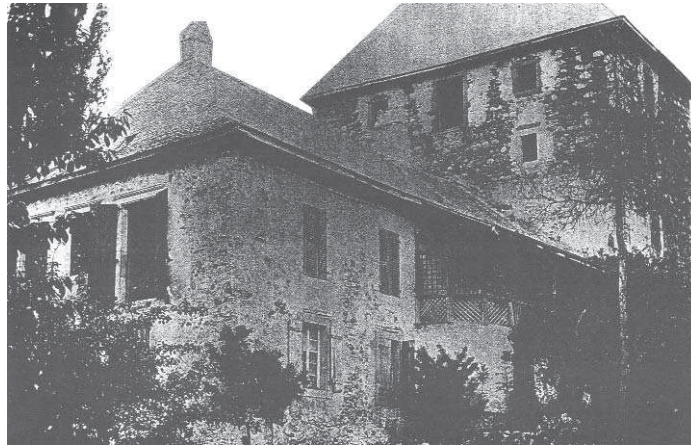
Maison forte relevant des sires de Faucigny, c'est une modeste gentilhommière composée d'un bâtiment rectangulaire de trois étages (la tour actuelle réduite d'un tiers) qui constitua toute la demeure jusqu'au XVIème siècle. A cette époque fut construit, par noble Jean-Claude de VIDOMNE de CHAUMONT, contre la façade sud-ouest ornée de quatre fenêtres, encadrant une grande baie à l'étage supérieur, un petit bâtiment d'un seul étage enfoui dans la verdure.

Monsieur Emile PERILLAT, de souche contaminoise, ayant fait fortune à Paris, l'acquiert en 1896.

Il le fait reconstruire de 1899 à 1902 dans le style des châteaux de la Loire, sous l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. Il élève le corps principal d'un étage, en refait toutes les façades et l'embellit de larges fenêtres à meneaux et y installe de luxueux appartements avec des cheminées de style. Il élève la tour sur une rangée de mâchicoulis et de meurtrières, ajoute la terrasse reposant sur un péristyle, le perron et une tourelle ronde adossée au donjon, recrée les toitures terminées par une crête et ornées de lucarnes.

La façade principale est orientée vers le levant, au bout d'une allée de platanes, et d'un chemin à flanc de coteau aujourd'hui désaffecté. La perspective en est malheureusement masquée par des arbres plantés trop près du château.

La visite des caves (XIème et XVIème siècles) prouve que la restauration a respecté très scrupuleusement les plans et travaux des premiers siècles.



Avant la restauration par Monsieur Périllat vers 1896



Le Château vers 1930

## HISTOIRE

La tour appartient à la noble famille de VILLY ou VILLIER jusqu'à la fin du XIVème siècle où Jeannette, fille de noble Mermet de VILLY (décédé avant 1397) l'apporte en dot à son époux noble Jean VIDOMNE de CHAUMONT, le 22 février 1397 (la dot est de 800 florins) et la famille VIDOMNE de CHAUMONT possédera le château jusqu'à la fin du XVIIIème siècle.

De Jean VIDOMNE de CHAUMONT le "château" passe à son fils Pierre, alias Petremand (mort avant octobre 1473) qui le transmet à son deuxième fils Philibert, époux de Louise de FOLLIET, co-seigneur de Villy et Montségur avec son frère Jacques. Les deux frères testent ensemble, le 2 novembre 1515, Philibert en faveur de Amblard, son fils, seigneur de Noverly Folliet, Montségur, Villy, Charmoisy, Lauzenette, marié le 1er juin 1515 à Gasparde RAVAIS, dame de CHARMOISY.

Leur fils aîné, Charles de VIDOMNE de CHAUMONT, Seigneur de Villy, Charmoisy, Folliet et Marclaz lègue, par son testament du 11 mars 1596, le château à son fils Noble et Puissant Jean-Claude de VIDOMNE de CHAUMONT conseiller d'état de S. A. R., premier gentilhomme de la Chambre du duc de Nemours, grand-maître de l'artillerie de Savoie, Chambellan, ambassadeur extraordinaire en Suisse, seigneur de Villy et de Charmoisy.

Jean-Claude épouse, le 11 juillet 1600 (contrat dotal du 27 Juin) Demoiselle Louise du CHASTEL, fille de noble Jacques Seigneur de Hattevillette en Normandie, écuyer, et de Françoise de RUEIL. Louise fut demoiselle d'honneur de Catherine de CLEVES, duchesse de GUISE.

A la cour du duc de Savoie-Nemours, qui s'était fixée à Annecy, ils sont desservis par les intrigues et doivent s'exiler à Villy. Le duc étend sa défaveur à la soeur de Jean-Claude, Antoinette-Françoise, qui avait épousé Monsieur de GEX, seigneur de Samoëns, et il fait gratter sur le portail de l'église de ce village les armes des de GEX.

A sa venue en Savoie, Louise du Chastel prit Saint François de SALES, cousin de son mari, comme directeur spirituel. Celui-ci a une grande amitié et presque de la vénération pour celle qu'il appelle " **Philothée** ". Elle tombe malade à Samoëns et l'Evêque de Genève va à pied, en plein hiver, d'Annecy à Samoëns pour l'administrer.

Lorsque subitement, elle perd l'époux qu'elle chérissait, Saint François de SALES, au cours de ses nombreux voyages à travers son diocèse, lui écrit pour l'aider à supporter son épreuve des lettres sublimes qui, réunies, ont formé le chef d'oeuvre de

Signature de Louise Du CHASTEL, dame de